

Homélie 01 10 2023

Dans le texte de St Matthieu que nous lisons ce dimanche, Jésus s'adresse aux responsables religieux de Jérusalem. Il leur demande leur avis sur la parabole qu'il va leur donner et qui débute ainsi : « Un homme avait deux fils. »

L'original grec dit « un homme avait deux enfants », ce qui, symboliquement, n'est pas la même chose : des enfants ne sont pas des hommes mûrs ! C'est même leur devenir adultes, dont il va être question. Voici donc cet homme qui s'adresse au premier : « Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne. » Le texte grec est plus rugueux : « Enfant, va-t'en, aujourd'hui, travaille dans la vigne ! ».

Cet homme veut faire partir ses enfants qui vivaient à la maison, comme s'il leur manquait d'avoir quitté la famille ! Il ne s'agit pas de les mettre à la porte, mais de les pousser à aller travailler « dans la vigne ».

Vous remarquerez que l'homme ne dit pas « MA vigne » mais « La vigne »... qui n'est pas sans nous rappeler celle de la parabole de dimanche dernier, où la vigne symbolisait le Royaume de Dieu, c.à.d. le monde de l'amour.

L'envoi est donc bien intentionné. Ils doivent quitter le cocon familial, découvrir la vie, découvrir l'amour, pour mûrir, pour grandir ! L'intention de cet homme est donc éducative. Il veut que ses enfants deviennent des adultes, de vrais fils qui le considéreront alors comme un père.

C'est pour cela que le mot « père », dans le texte original, ne se trouve pas dans la parabole, mais après ! La traduction liturgique l'a rajouté au milieu du récit, mais il n'y est pas dans le texte grec.

Alors, comme le font souvent les adolescents quand on leur donne un ordre, le premier enfant répond : « Je ne veux pas ! ». Mais ensuite, « Plus tard » dit le grec, il pressent que cette volonté de son père, est pour son bien. Il revient donc sur son affirmation capricieuse, enfantine, (il se convertit dit le verbe grec) et quitte la maison pour aller travailler dans la vigne... Pour lui, c'est gagné !...

A la même parole, son frère, lui, répond « Oui, Seigneur ! » L'original est surprenant, car il dit, « Moi, maître ! », et pas autre chose. Ce second enfant s'étonne donc que son géniteur lui demande de partir pour aller travailler dans la vigne !

Il réagit avec surprise face à cet ordre venant de celui qu'il considère encore comme un chef auquel il faut obéir. Car il l'appelle « seigneur », au sens grec de

maître de maison ou chef de famille. Il dit « oui » pour faire bien, mais il ne va pas travailler dans la vigne : il restera un éternel adolescent ! Et la parabole s'arrête là.

Jésus demande alors à ses auditeurs : « Lequel des deux a fait la volonté du père ? » (Voilà ! L'homme est enfin nommé père !) Tous répondent : « Le premier. »

Jésus passe aussitôt, de sa petite histoire, à la réalité concrète de son auditoire : Face à l'invitation de Jésus, les pécheurs et pécheresses se sont convertis, pour entrer dans le monde de l'amour, aller y travailler, comme le premier enfant de la parabole !

Par contre, les responsables religieux, comme le second enfant, n'ont pas saisi la chance de se convertir pour s'ouvrir à l'amour... ils n'ont pas fait la volonté du Père des cieux.

Or, parce qu'elle est parole de Dieu, cette parabole s'adresse à nous aujourd'hui.

Quitter les enfermements de nos petites sécurités pour oser avancer sur le chemin de la vie ; quitter le monde rassurant de la religiosité pour oser le chemin de la foi, est une invitation pressante à travailler dans la vigne de nos relations humaines, pour devenir des hommes et des femmes libres, que l'on appréciera pour leurs qualités humaines, leurs qualités de cœur.

Car ce sont elles qui nous font travailler, dès ici-bas, dans la vigne du Royaume.

Oui, nos qualités humaines, nos qualités de cœur sont pour chacune, pour chacun, la chance, que dis-je, la grâce, de produire de belles grappes d'amour qui donneront ce que Dieu attend de nous : un bon vin !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr